

(Nexy) Short Stories

Session # 17 – Société optimale

Le réveil sonna à 6h53, et 0143756298 ouvrit les yeux et se leva mécaniquement. Il aurait bien dormi quelques minutes de plus, mais ce n'était pas lui qui programmait le réveil. 6h53 était, d'après les études, l'heure optimale du réveil, qui devait être suivi 8 minutes plus tard d'une douche de 7 minutes avec une eau à 37°C, puis, après 4 minutes de séchage avec une serviette en drap éponge de 78cm sur 42, de 3 minutes de brossage de dents. Bien évidemment, il était toujours possible de prendre un peu de retard, mais comme l'eau ne coulait que de 7h01 à 7h08, c'était prendre le risque de se retrouver plein de savon. Sauf les jours-multiples de 3, où la période de douche était étendue de 5 minutes, afin de procéder au lavage de cheveux. Mais on était le 221, et il n'y aurait donc pas de délai supplémentaire aujourd'hui.

0143756298 se dirigea ensuite vers son placard et en sortit une tenue composée d'un T-shirt à manches longues et d'un pantalon. Les vêtements avaient été coupés afin de correspondre aux mensurations optimales, aussi le T-shirt était-il un peu trop long et ample et le pantalon un peu trop court pour 0143756298, qui avait un petit buste, de longues jambes et une corpulence moindre que l'être humain

optimal. Heureusement que le pantalon était retenu à la taille par un élastique (afin d'éviter une perte de temps inutile aux lieux d'aisance pour détacher/attacher ceinture ou bretelles).

A 7h31, soit 34 minutes après le réveil, une sonnette annonça l'arrivée du petit déjeuner. 23cl de jus de fruits, 32,5g de céréales, 250ml de lait demi-écrémé et allégé en lactose à 90% et une tranche de pain de 125g recouverte de 7,5g de miel, qu'il avait 22 minutes pour manger.

Ensuite, il serait temps de récupérer sa tenue d'extérieur, attribuée automatiquement pour correspondre de façon optimale aux conditions climatiques qu'il risquait de rencontrer. Pour 221, ce serait un manteau imperméable légèrement doublé et une paire de chaussures imperméables. En les enfilant ses pieds dans la mousse auto-compactante de celles-ci, il se demanda comment les gens faisaient avant, lorsque les chaussures n'étaient pas optimalement ajustées au pied. Cette pensée lui fit perdre plusieurs minutes précieuses, et il fut forcé d'accélérer le pas sur le trajet qui le menait au bureau s'il ne voulait pas dépasser la déviation normale de temps de trajet (qui était d'exactly 90 secondes, soit 6% du temps de trajet de 25 minutes).

A 8h31, soit à quelques secondes du retard, il passa le portillon du Bureau de Contrôle des Déviations D'Espérance de Vie Moyenne, et à 8h40, il commençait le traitement de son premier dossier.

Le travail de 0143756298 se décomposait en deux parties : d'une part enregistrer les dossiers de décès anticipés, identifier les anomalies de répartition géographique, saisonnière, ou autre, et d'autre part, préparer les fiches de cas pour les déviations supérieures, en indiquant pour chacun des cas du jour une cotation liée au risque de prolongation de la déviation, à ses conditions (étant entendu qu'un individu déviant sans impact majeur sur la société présentait un risque d'écart à l'optimum plus faible qu'un déviant nécessitant un investissement lourd). Les cas alternaient sur son écran entre les enregistrements (temps de traitement : 3 minutes) et les fiches de cas (temps de traitement : 12 minutes) selon une séquence pseudo-aléatoire afin de maintenir son attention. Au bout de 51 minutes, il avait 9 minutes de contrôle des anomalies via son dashboard. Si une anomalie était détectée, il avait la possibilité de consacrer les 51 minutes suivantes à son étude, puis les 9 minutes suivantes à rédiger la fiche d'anomalie pour permettre son traitement par une autre équipe. Cette solution permettait à la fois d'optimiser le traitement des déviations et de donner à l'opérateur un sentiment d'utilité en lui permettant de faire la première étude de « son » anomalie.

Ce matin-là, 0143756298 détecta une déviation importante dans le secteur « Statue de la liberté 24N-3E ». +27% par rapport à la mortalité normale, avec une répartition homogène dans les tranches d'âge. Une recherche pendant son temps d'analyse autorisé lui permit de trouver rapidement la cause de cette déviation : la défaillance d'un

MagLev qui s'était écrasé au sol. Il eut ensuite un temps rarissime : il put ne rien faire et laisser ses pensées se développer pendant près d'un quart d'heure, en attendant que l'écran de la fiche d'anomalie apparaisse sur son moniteur.

Pourquoi le secteur s'appelait-il donc « Statue de la Liberté » ? Il en connaissait bien l'origine : afin d'optimiser l'identification des différents secteurs, on leur avait attribué un symbole correspondant à un bâtiment historique présent dans le secteur. Cela leur donnait une identification non seulement unique, mais aussi mémorable plus facilement. 0143756298 se demandait juste pourquoi des gens avaient voulu ériger une statue, ce qui était une perte de temps énorme, et plus encore la dédier à la Liberté, qui n'était pas le concept le plus réjouissant que l'on puisse trouver : qui voulait avoir envie de se retrouver seul face à la vie, et de compter uniquement sur ses faibles ressources pour survivre, sans l'aide des Standards et des Optimaux ?

Plus tard dans la journée, il eut aussi un cas assez original : traiter le dossier d'un « cinq zéro ». Afin d'éliminer toute discrimination liée à l'âge, au sexe ou à l'origine, chaque personne se voyait attribuer à la naissance un numéro unique aléatoire sur 10 positions. Les « cinq zéros » étaient les personnes qui héritaient d'un NUA commençant par cinq zéros. C'était ce pool de 99.999 personnes qui décidait des grandes orientations et des paramétrages du Grand Contrôleur. Aussi l'attribution de ces NUA faisait-elle l'objet d'une procédure particulière. La plage des « cinq zéros » était

perpétuellement inaccessible au générateur aléatoire de NUA, et à la mort d'un « cinq zéros », une enquête était automatiquement diligentée afin de vérifier que personne n'essayait d'influer sur le système, avant que le numéro ne soit réattribué. Le premier né après cette réattribution recevait le « cinq zéros » en plus d'un autre NUA « classique » destiné à assurer sa sécurité, même s'il était évident que les « cinq zéros » bénéficiaient d'une éducation particulière pour leur future fonction. 0143756298 calcula rapidement la probabilité que cet événement tombe sur lui, et se rendit compte de la chance qu'il avait : si quatre « cinq zéros » mourraient en moyenne chaque jour, chaque opérateur du bureau de contrôle des décès ne recevait un de ces cas que tous les cent ans environ. Sachant que l'espérance de vie moyenne était de 75 ans, c'était le dossier d'une vie.

Quelle était alors la probabilité qu'il en reçut un second trois jours après ? Il n'osa pas la calculer, mais signala immédiatement cet écart à la norme via le formulaire idoine. Un tel écart pouvait encore entrer dans la marge d'erreur des indicateurs, voire avoir été un « faux positif », un cas de test réalisé en direct pour vérifier la robustesse des mécaniques de contrôle et rétroaction, et qui ferait l'objet d'un guide de bonnes pratiques lors de la prochaine réunion de revue des indicateurs. Par acquis de conscience, il regarda le panneau des déviations recensées.

Il était rouge vif. Des dizaines, des centaines d'écarts étaient en train de se produire depuis quelques heures, à une vitesse telle que les algorithmes d'équilibrage du Plan n'arrivaient

pas à rétablir un modèle fiable. Quelque part... non pas, quelque part, partout, en même temps, quelque chose se rebellait contre la norme. Et c'était sur le point de réussir à faire exploser le système...